



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

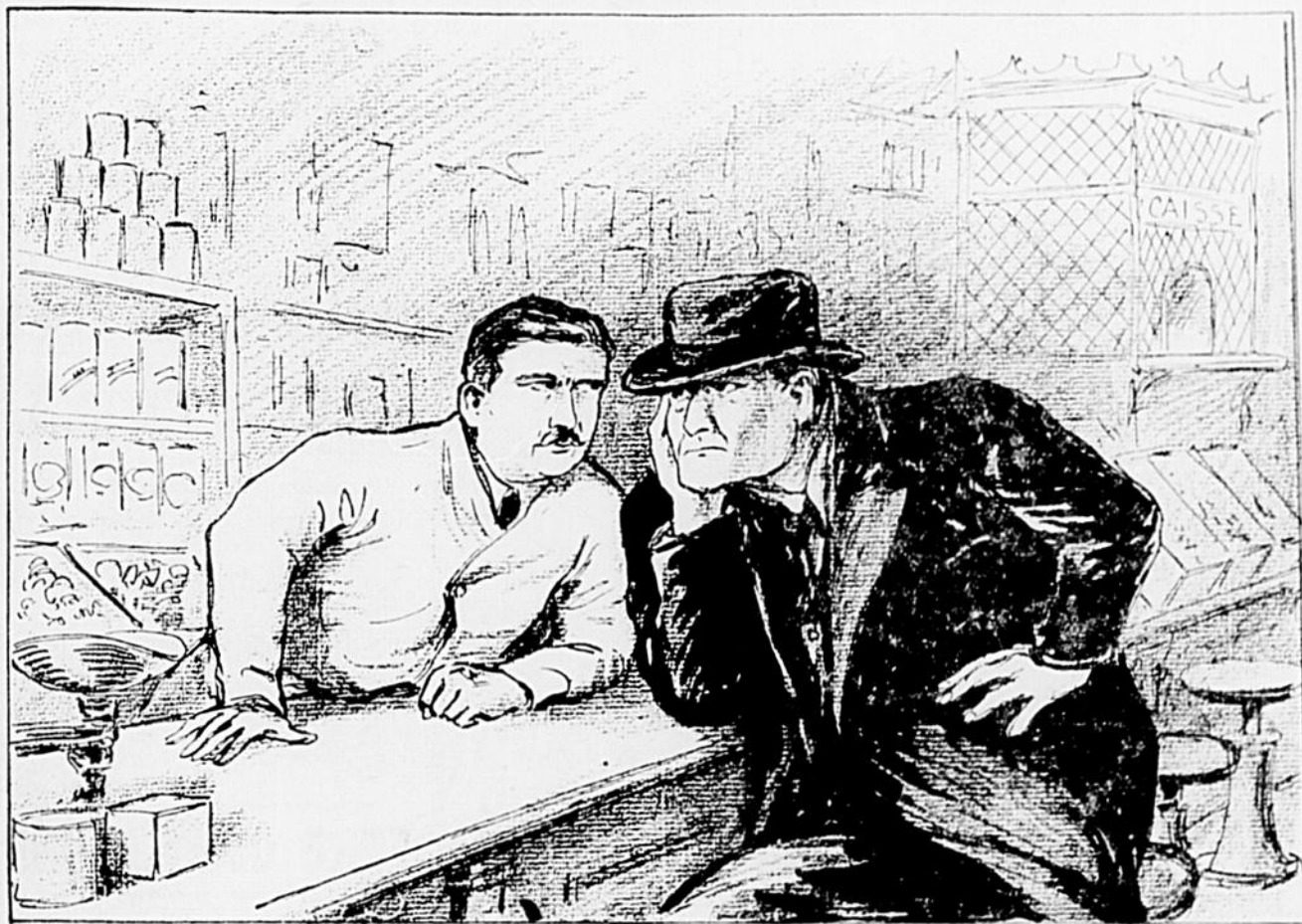
*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"* — BOISL'EAU

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration: 5 6 9 5 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8 3 2 1

# COMMENT ON PEUT ORGANISER UN "HOLD-UP" D'AMIS

QUI VEUT VOIR



SANS S'AFFOLER

**LE COMMIS** — Eh! bien mon cher ami, c'est pour ce soir. Le patron ne vient pas au magasin, l'autre commis prend sa veillée et, vers neuf heures, je serai seul au magasin. Il y aura au moins \$100.00 dans la caisse. Tu entres... tu me braques un révolver sous le nez... je lève les mains... tu fouilles la caisse et...

**L'AMI** — Et... je prends l'argent... je me sauve... tu appelles la police... tu donnes une fausse description du... prétendu voleur et, ensuite, nous divisons le fruit du fameux hold-up... fifty-fifty.

**LE COMMIS** — C'est en plein ça. Le lendemain matin, le patron vante ma bravoure et, tous les deux, nous avons \$50.00 chacun... dans notre poche.

**"LE CANARD" SAIT DIRE DE CINGLANTES VERITES... QUI CHOQUENT CEUX QUI LES MERITENT**



## L'ARCHE DE NOE

(50ième Concours)

Un dimanche après-midi, aux coins des rues St-Denis et Ste-Catherine, une femme d'une grosseur démesurée monta dans un tramway. Naturellement, elle occupa deux places.

Un voyageur dit à son voisin:

—Je croyais que les tramways n'étaient pas faits pour les éléphants.

Ayant entendu ces paroles désobligeantes à son égard, la grosse dame lui répondit:

—Monsieur, le tramway c'est comme l'arche de Noé. On y accepte tous les animaux, depuis les éléphants jusqu'aux singes... comme vous.

LA LOUISE.

## LA PAUVRE BELLE-MERE

(50ième Concours)

Un brave soldat veut envoyer une lettre.

Le vaguemestre — Cette lettre n'est pas destinée à l'ennemi, n'est-ce pas?

Le brave soldat — Je ne sais pas.

Le vaguemestre — Comment, vous ne savez pas?

Le brave soldat — Non, je ne sais pas, j'écris à ma belle-mère.

BBRIND'AMOUR.

## MAIS LA GOUTTE EST UNE MALADIE

(50ième Concours)

Un docteur, excessivement distrait, reçoit la visite d'une cliente qui lui demande si son mari pourra, cet été, aller aux bains de mer.

—Certainement, madame, répond le médecin.

—C'est que... depuis que vous ne l'avez pas vu, docteur, mon mari a la goutte, et... je me demande s'il peut se baigner.

—Soyez sans inquiétude, madame, une "goutte" de plus ou de moins dans la mer, ça n'a pas d'importance.

T. MENTEUR.

## LA CHANCE D'UN IVROGNE

(50ième Concours)

Jos. — Comment as-tu trouvé cela le tremblement de terre à Québec?

Pitout — Epatant, mon vieux.

Jos. — Comment, épatant?

Pitout — Ben qui! C'est le seul jour où ma femme ne s'est pas aperçue que j'étais "chaud".

PLUMAS.

### CLAIRVOYANTE — CARTOMANCIENNE

Mme Mailloux vous dira le passé, le présent et l'avenir. Elle ramène les amitiés perdues pour dames et demoiselles seulement. Prix: 50c, 75c et \$1.00. Consultation: 1 h. p.m. à 10 h. p.m. Excepté jeudi et dimanche.

2227, VISITATION, Appt. 4, (près Sherbrooke, 2e étage),  
Téléphone: FRontenac 1045. MONTREAL, P.Q.

## ELLE L'AVAIT SOLIDE

(50ième Concours)



En montant dans un tramway de la rue St-Denis, j'aperçois un jeune frais avec des gants blancs et un tuyau de castor. Voulant se peigner, il mit son tuyau sur le siège qui était libre, à côté de lui.

Rendu au coin de la rue Mont-Royal, le tramway fit l'acquisition d'une grosse dame qui vint s'asseoir près du jeune frais et, naturellement, écrabouilla le tuyau avec son postérieur.

—Pardon, madame, lui dit le propriétaire du chapeau, vous êtes assise sur... quelque chose que vous avez brisée.

—C'est faux, répliqua la dame, il y a quarante ans que je m'assois dessus et... il n'est pas encore brisé.

LA TOUNE.

## IL APPROUVAIT LES AUTRES

(50ième Concours)

L'orateur — Que tous les hommes mariés qui sont malheureux en ménage se lèvent...

Toute la salle fut debout à l'exception d'un petit vieux qui resta assis.

L'orateur — Monsieur, vous êtes une exception sur un million.

Le petit vieux — Oh! non, seulement je suis paralysé des deux jambes.

L. JOS. G.

## C'EST UN OUVRAGE TRÈS FACILE

(50ième Concours)

Un mendiant entre dans un hôtel à l'heure du dîner et demande:

—Avez-vous beaucoup de souris?

—Je vous crois. Elles nous mangent, répondit le propriétaire.

—Bien... alors... vous allez me donner à dîner et je vais vous les tuer toutes.

On lui donna un excellent repas et quand le mendiant eut fini de manger, il prit place dans un fauteuil et, sortant de sa poche une petite enclume et un petit marteau, il dit à l'hôtelier:

—Allez me les chercher vos souris, je vais vous les tuer.

PANTOUTE.

## UNE OFFRE COMME UNE AUTRE

(50ième Concours)

On organisait, dernièrement, dans une paroisse de la ville, une tombola de charité.

Chacun était appelé à y participer selon ses moyens.

Le fossoyeur d'un cimetière de Montréal s'est présenté au comité pour faire don du lot suivant:

"Bon: pour deux fosses creusées dans le courant de l'année."

On a refusé.

TREBLA.



## PARLONS DES FEMMES

(50ième Concours)

Ce n'est pas Edison qui a inventé la première machine parlante; il y a bien longtemps que cette machine-là a été faite avec la côte de l'homme.

Une femme affirme que c'est absurde d'avoir un mari jaloux; cela ne l'empêche pas de déclarer que c'est humiliant d'en avoir un qui ne l'est pas.

Mesdames, cela ne doit vous faire aucune différence d'être ou non les seules femmes que vos maris aient jamais aimées lorsqu'ils vous épousent; ce qui a de l'importance pour vous, c'est d'arriver à leur faire croire à eux-mêmes qu'il en est réellement ainsi.

La femme manque de raison, affirment certains philosophes grincheux; ce qui prouve au contraire que c'est l'homme qui est dans ce cas-là, c'est que, généralement, ce sont les hommes qui proposent le mariage.

C. PAKI.

## MARIAGE BIEN ORDINAIRE

(50ième Concours)

- Pourquoi n'êtes-vous pas venu, hier soir?  
 —Je suis allé au mariage de mon frère.  
 —Qui a-t-il épousé?  
 —Une femme.  
 —Idiot! Avez-vous jamais entendu dire que quelqu'un ait épousé un homme?  
 —Oui, ma soeur.

TIBI.

## IL VOULAIT FAIRE DE L'ARGENT

(50ième Concours)

- Robert, à l'amoureux de sa soeur:  
 —Aimez-vous Jeanne, monsieur?  
 Le monsieur — Mais, Robert, quelle question? Pourquoi me demandes-tu cela?  
 Robert — Jeanne a dit hier qu'elle donnerait \$1.00 pour le savoir et je voudrais la gagner.

MI.

## MARIAGE D'UN JEUNE VIEILLARD

(50ième Concours)

- L'amour n'a plus d'âge. Jeune ou vieux on peut être amoureux et se remarier.  
 L'année dernière, un vieillard de 96 ans, dont le coeur était encore chaud d'amour, épousa une jeune fille de 80 ans.  
 De cette union un bébé est né.  
 Il avait les cheveux gris et, un mois après sa naissance, il mourut de vieillesse.

CROTO.

## LE MAUVAIS NUMERO

(50ième Concours)



M. Smith passait ses vacances dans un village rural et il entendit dire que son ami Rodin était en affaire dans la ville voisine, et comme il voulait lui parler, il l'appela par téléphone.

—Allo! M. Rodin est-il là?

—Non, il n'y est pas.

—Mais il a retenu un appartement...

—On ne retient pas d'appartement, ici, répondit-on, premier arrivé premier servi, c'est la règle.

—Peut-être, mais généralement, quand M. Rodin descend en ville, il se rend chez vous, n'est-ce pas?

—Je ne puis le dire.

—Ecoutez, jeune homme, rugit Smith, vous êtes l'employé le plus idiot qui ait jamais ruiné les affaires du patron. Allez demander à quelqu'un d'autres qui connaît mieux les affaires de l'hôtel de venir me parler.

—Mais ce n'est pas un hôtel, dit une voix douceuse, à l'autre bout de la ligne, c'est la prison.

CRIQUET.

## EST-CE UN BON REMEDE

(50ième Concours)

Un homme, étant malade, envoya son jeune fils consulter le docteur. Après quelques petites questions, le docteur dit à l'enfant:

—Tu diras à ton père qu'il a une grande moiteur à l'estomac et qu'il lui faut prendre une purgation générale s'il ne veut pas mourir dyspeptique.

De retour à la maison, l'enfant, ne se rappelant que vaguement les paroles du médecin, dit à son père:

—Papa, le docteur a dit que vous êtes un grand menteur comme Thomas et de faire une confession générale.

LOUISE.

## AMATEUR DE VITESSE AU REPOS

(50ième Concours)

Le jargon sportif tend de plus en plus à s'introduire dans les moeurs.

Rencontré, hier, sur la rue Ste-Catherine, notre confrère W... se promenait d'un pas très lent.

—Tiens! que fais-tu là?

—Bien, comme tu vois, je suis en train de faire du zéro l'heure.

TI-JEAN.

## ON EN A POUR SON ARGENT

(50ième Concours)

Une pauvre fille du château de Sans-Peur se marie. La dame du château se fait présenter le fiancé.

—Ah! s'écrie la châtelaine, quel vilain mari tu as choisi.

—Hélas! répondit la petite villageoise, madame sait bien que pour \$3.00 on ne peut pas avoir grand chose de beau.

POM POM.

# LE VITRIER

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Il allait, le pauvre hère, suant, courbé en deux, avec sa règle qui lui servait de canne, et sur le dos trois ou quatre plaques de verre retenues par des ficelles au cadre de bois. Sa face creuse et pâle, ses yeux de fièvre, sa barbe de plusieurs jours, ses vêtements rapiécés, presque en loques, exprimaient la misère la plus noire. Et son cri: ohé! vitrier... montait, par ce brûlant après-midi d'août, dans les rues de Rotigny, le long des maisons qui semblaient, ainsi que les êtres, plongées dans une lourde torpeur, comme un appel désespéré, l'expression suprême de sa détresse.

—Ohé! vitrier...

Il levait les yeux vers les fenêtres, plongeait son regard anxieux dans les boutiques, s'arrêtait parfois comme pour attendre qu'on l'appelât — mais personne ne faisait attention à lui.

Après avoir parcouru dans presque toute sa longueur la grande rue, il s'engagea dans les ruelles étroites et fraîches garnies de pavés pointus, qui s'entrecroisent capricieusement, et où des femmes en cheveux et en caracos de toile tricotaient sur le pas des portes, tout en faisant un brin de causette. Il allait de l'une à l'autre, les interrogeant toutes; mais chacune, avec un regard indifférent, sans prendre même la peine de lui répondre, secouait la tête d'un air négatif.

Depuis le matin, il battait ainsi le pavé, affolé, le ventre vide, sans avoir trouvé à poser le moindre carreau, lorsqu'il déboucha sur la place du Dauphin où se tient chaque jeudi le marché.

C'est une place carrée, assez vaste, au milieu de laquelle se dresse une fontaine pyramidale, surmontée d'une amphore, et dont l'eau retombe dans un bassin verdi. Le soleil l'inondait d'un ruissellement de feu, à l'exception d'une large bordure d'ombre, à droite.

Deux heures venaient de sonner au clocher de l'église.

Le vitrier s'arrêta un instant, s'épongeant le front avec son mouchoir bleu et parut se demander s'il traverserait encore cette place où il était déjà passé plusieurs fois dans la matinée, d'autant plus qu'elle était déserte en ce moment et que les stores verts apparaissaient à toutes les devantures.

Mais il aperçut un gros bonhomme, coiffé d'une toque en velours, à cheval sur une chaise, devant sa porte, le menton presque appuyé sur le dossier, et qui fumait tranquillement sa pipe.

C'était l'habitude de M. Mallet, un riche propriétaire de Rotigny, de faire ainsi la digestion en plein air, pendant les grosses chaleurs. Parfois, sa pipe éteinte, il s'endormait et les rares passants entendaient ses ronflements puissants, pareils au tirage d'un soufflet de forge.

Le vitrier se dirigea vers lui, à petits pas, avec cette allure hésitante et timide du malheureux qui implore d'avance la pitié.

Le bourgeois le regardait venir d'un oeil qui se fermait à demi.

—Vous n'avez pas un carreau à faire poser, monsieur?

M. Mallet sortit lentement sa pipe de la bouche, rejeta un long jet de fumée qui enveloppa sa face épaisse, à double menton, d'un nuage, cracha d'un bruit sec des lèvres; puis, de l'air mécontent de l'homme qu'on interrompt dans une de ses plus chères occupations, il répondit: non.

Le vitrier poussa un soupir, remonta son cadre de bois avec le coup d'épaule du soldat qui soulève son sac.

Ce soupir fit lever les yeux à M. Mallet. Il considéra l'homme avec plus d'attention et fut frappé aussitôt de son air de misère, de profond accablement.

—Je dis non, fit-il, c'est-à-dire que je n'en sais rien. Il faut demander ça à ma femme... Virginie!...

Une minute après, à une des croisées du second étage, les volets s'ouvrirent et une femme brune, maigre, frisant la cinquantaine, avec des yeux noirs d'une vivacité singulière, apparut.

Voilà, mon épouse... Tu n'as pas quelques vitres cassées?

—Non, non, répondit-elle d'une voix aigre.

—A la cuisine, il me semble.

—Je te dis que non.

Le mari n'insista pas, étant d'humeur accommodante.

Les volets se refermèrent bruyamment.

—Vous voyez, mon brave, rien à faire.

—Merci quand même, répondit l'ouvrier.

M. Mallet avait achevé sa pipe; il souffla avec force dans le tuyau culotté avant de la remettre dans l'étui.

Et comme le vitrier allait s'éloigner, reprendre sa course désespérée, il ajouta:

—Ça ne va donc pas, les affaires?

—Pour sûr que ça ne va pas... L'été pour nous autres, c'est la morte. Les gens attendent presque tous les premiers froids pour faire remettre les carreaux cassés. Il n'y a guère que les vitres de raccroc.

Curieux par nature et toujours désireux de s'instruire, comme il disait, M. Mallet se fit expliquer ce qu'il entendait par vitres de raccroc.

—Ce sont celles qu'on est obligé de remplacer tout de suite, celles des magasins, des chambres à coucher...

—Ah! très bien. Et elles sont rares ces vitres-là?

—Oh! oui, qu'elles sont rares!... Pensez donc, voilà deux jours que je cours en ville et dans les environs sans pouvoir placer un carreau de rien. C'est dur, allez, encore si on était seul, on prendrait bien sa dèche en patience; j'en ai vu d'autres, moi... il y a longtemps que ça me connaît, la misère... Mais voilà, la femme qui est malade, les enfants qui pleurent parce qu'il n'y a plus de pain à la maison, non, pas un morceau gros comme ça.

Une larme jaillit dans l'oeil du vitrier.

Ce récit secouait terriblement M. Mallet. A-t-on idée de pareilles infortunes, pensait-il, pourvu que son histoire ne me coupe pas la digestion.

Et, toujours poussé par la curiosité, il reprit:

—Combien avez-vous d'enfants?

—Deux, monsieur, deux mioches gentils et beaux comme de vrais anges du paradis... Ça fend le coeur de ne pas pouvoir même leur donner du pain!

—Mais sacrebleu! s'écria M. Mallet, en sursautant sur sa chaise, on ne meurt pas de faim en France... et le bureau de bienfaisance?... vous n'y êtes donc pas allé?

—Si, monsieur... j'ai attendu jusqu'au bout, car, vous savez, quand on n'a jamais tendu la main, ça tire toujours...

—Très bien, mais que vous a-t-on répondu?

—Que je n'étais pas de la localité et que je n'avais droit à aucun secours.

—C'est juste, si vous n'êtes pas du pays?

—Je suis de la Savoie.

—De quel endroit?

—De Moûtiers.

—Connais pas... et vous vous appelez?

—Jacques Rothenard.

M. Mallet, après ce court dialogue dans lequel perceait la naïve curiosité du bourgeois provincial, mettait la main à la poche avec une visible répugnance.

Mais il se ravisa, parut se recueillir.

Rothenard se tenait devant lui, appuyé sur sa règle, se demandant où il voulait en venir avec toutes ses questions.

## APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeurs, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c la leçon. Pour renseignement, écrire à:

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN, 1016, rue Ste-Catherine Est.  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

## GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture? Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p., à:  
PAUL L. CALIXTINO, 5444, Notre-Dame de Grâce, MONTREAL, P.Q.

M. Mallet jeta un coup d'oeil furtif vers la croisée pour s'assurer que sa femme ne l'épiait pas à travers les jalousies; puis il se leva en geignant de son siège. Il se fouilla de rechef et tira de sa poche non pas son porte-monnaie, mais un trousseau de clefs.

Le vitrier le regardait les yeux écarquillés de surprise, la bouche bée.

—Venez avec moi.

Au milieu de la place, M. Mallet, malgré le soleil qui frappait en plein sur son visage apoplectique, s'arrêta, et touchant avec ses clefs le bras de l'ouvrier:

—Vous voyez cette maison?

Et il montrait de la main, en face d'eux, une petite maison d'honnête apparence. A droite de la devanture peinte en noir s'ouvrait la porte d'allée au-dessus de laquelle était accroché le traditionnel écriteau: "Magasin et appartements à louer". Cette porte était ornée, sous un étroit judas, d'un massif marteau représentant une tête de chien — un de ces vieux marteaux du moyen-âge, artistement ciselés au burin, comme on en voit encore quelques-uns dans les vieilles villes de province.

—C'est à moi, cet immeuble, fit M. Mallet en se rengorgeant... Je possède encore une autre maison dans la rue des Vieux-Enfants, mais c'est une baraque et je cherche à la vendre.

Le vitrier fit: ah! tout en pensant à sa famille qui sanglotait au logis.

—Ce que c'est pourtant que les femmes! reprit le propriétaire, voilà une maison que je viens de faire restaurer de la cave au grenier. Tel que vous me voyez, j'ai dépensé plus de trois mille francs pour la remettre en état. Vous croyez peut-être que je vais rentrer dans mon argent en louant tout de suite?... Ah! bien oui, c'est une autre histoire maintenant. Ma femme s'entête, ne démord pas de douze cents francs, et personne ne veut aller jusqu'à ce chiffre qui est exorbitant, je suis le premier à le reconnaître. En attendant, il faut payer les impôts qui augmentent chaque année. Ah! les femmes! conclut M. Mallet en secouant la tête d'un air qui en disait long sur le caractère de son épouse.

Jacques Rothenard, torturé par la faim, avait envie de fuir pour échapper à ce bavardage insipide qui semblait une raillerie cruelle à sa détresse.

Il restait cependant. Une secrète espérance le retenait. Quelque chose — comme une voix timide — lui disait qu'il était impossible que cet homme l'eût amené là pour la seule satisfaction d'étaler béatement devant lui sa fortune.

Ils étaient arrivés en face de la maison.

—Voyons, entre nous, ne vaudrait-il pas mieux louer cent francs de moins et louer immédiatement; mais allez faire entendre raison à Madame Mallet. Quand elle a quelque chose dans la tête...

Rothenard écoutait sans comprendre. Ses oreilles tintaient, sa bouche était sèche; une douleur aiguë lui traversait par moments l'estomac, tandis que des lueurs rouges, fulgurantes, passaient, comme des flamboiements d'épée, devant ses yeux. Il n'avait pas mangé de la journée, le dernier morceau de pain ayant été réservé aux enfants. Et il était à bout de forces; il lui semblait que ses jambes fléchissaient, qu'il allait rouler tout de son long, comme une masse inerte, sur l'asphalte du trottoir.

Tout son être criait la faim, tandis que l'autre, avec une expression bonasse, lui contait ses petites affaires, ses ennuis d'homme pacifique marié à une femme hargneuse, et scandait ses phrases des hoquets moqueurs de sa digestion.

Franchement, il n'y tenait plus. Il allait se jeter sur lui, l'étrangler, enfoncer ses ongles en sa chair grasse, le déchirer avec les dents, afin de se repaître — nourriture suprême! — des râles de son cadavre pantelant.

M. Mallet cherchait tranquillement une clef dans son trousseau. Quand il l'eût trouvée, il ouvrit la porte d'allée, et se retournant vers l'ouvrier qui le regardait toujours avec des yeux fixes, étincelants:

—Voulez-vous visiter mes appartements?

—Non, répondit Rothenard, d'un ton farouche.

—Comme vous voudrez, mon ami.

Et M. Mallet, après une courte hésitation, enfonça deux carreaux de la devanture.

Aux éclats du verre pétillant sur le trottoir, les voisins sortirent. A toutes les fenêtres, ouvertes d'un coup brusque, se montrèrent des figures effarées, curieuses de découvrir la cause de ce bruit insolite qui troublait la tranquillité de cet après-midi estival.

Sans se soucier de ces regards fixés sur lui, M. Mallet fit sauter deux autres carreaux.

Un attroupement se forma bientôt et l'on entendit ces mots: c'est un accès de fièvre chaude... Il faut prévenir la police!

Mais un cri perçant, qui domina les rumeurs de la foule bruyante, retentit, et l'on vit Madame Mallet à sa fenêtre, la face convulsée, les yeux hagards, qui menaçait du poing son mari.

Celui-ci devint pâle, se prit à trembler comme une feuille. Rothenard, comme si sa faim se fut subitement apaisée, riait d'un large rire que découvrait une double rangée de dents blanches et bien plantées. Il bégayait des remerciements, voulait s'agenouiller devant le propriétaire.

—Merci pour les petits, disait-il, merci pour la femme.

—Oui, mais c'est la mienne qui va faire tout à l'heure un joli tapage. Quelle scène!... mon Dieu! quelle scène!...

L'assistance s'amusait du vitrier, de sa présence opportune.

—A-t-il eu le flair, hein!

Et un gamin facétieux chantait à tue-tête:

Encor' un carreau cassé,

Voilà l'vitrier qui passé;

Encor' un carreau cassé,

Voilà l'vitrier passé.

—Allons, dépêchez-vous de replacer ça, fit M. Mallet.

Puis, se tournant d'un air grave vers les curieux:

—Mes amis, il ne faut jamais faire l'aumône... C'est un mauvais système, c'est encourager la paresse. Quand on n'a pas de travail à donner aux malheureux, on en "invente"... c'est ce que je viens de faire.

Personne ne répondit, mais chacun parut trouver excessive cette façon d'inventer du travail.

Rothenard ne s'était pas fait répéter deux fois l'invitation. Il coupait son verre avec une ardeur!... Ses traits contractés s'étaient détendus comme par enchantement. Son corps avait retrouvé la force perdue sous les morsures de la faim; un éclair de gaieté illuminait son front, toute sa face blême de misérable. Il savourait d'avance la joie de sa famille, les transports des siens, quand il jetterait sur la table, d'un air vainqueur, quelques piécettes d'argent.

Non, ce soir, on ne pleurera pas chez lui. Les petits, comme des oiselets ravis, sautilleront en mordant à belles dents dans la miche fraîche.

Ce soir, il sera un homme heureux; il entonnera un vieux refrain de la montagne en bourrant sa courte pipe de merisier.

Et il taille son verre, et il pétrit son mastic dans sa main, il faut voir ça...

## Le Palais des Romans-Cinéma

Bonne valeur d'importation française

DRAME D'AMOUR, POLICIER, D'AVENTURES

ET POPULAIRE

10 pour \$1.00

Avec une série de cartes amoureuses — Profitez de cette offre

LE BAZAR, ENRG., C. P. 517, ST-HYACINTHE, P.Q.

## Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 40 d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4856 Saint-Denis, MONTREAL

(Entre Des Carrières et Blvd St-Joseph), Tél.: BElair 4612

Quand il eût fini son travail, M. Mallet lui compta, tout en faisant un peu la grimace, quatre belles pièces de deux francs. Alors, en s'en allant, sa règle à la main, son cadre vide sur les épaules, il poussa par habitude son cri: ohé! vitrier... non plus comme un appel désespéré, comme une longue supplication d'angoisse, mais comme un chant joyeux, un hymne naïf d'allégresse et de reconnaissance.

— Ohé! vitrier...

Quant à M. Mallet, il n'osait plus rentrer. Il fit deux ou trois fois le tour de la place avant de se décider à franchir le seuil de sa demeure; il avait la mine basse, déconfite; il se repentait presque de sa bonne action.

Sa femme, la poitrine oppressée par la colère, l'attendait dans la salle à manger. Elle avait jeté sur un meuble le bas qu'elle tricotait. Par instants elle fourrageait avec sa longue aiguille dans sa chevelure grisonnante en bandeaux. C'était mauvais signe: le temps était décidément à l'orage.

Dès qu'elle aperçut son mari, elle bondit vers lui, le saisit par le collet de son habit et lui cria dans la figure.

— Qu'as-tu fait, malheureux?... mais réponds-donc, qu'as-tu fait?

Il bredouilla: la charité.

— La charité!... ah! monsieur fait l'aumône!... tu veux donc que nous allions finir nos jours à l'hospice!

Le bonhomme s'était assis, les mains sur les genoux, les yeux piteusement baissés. L'humilité de son attitude demandait grâce. Il écoutait sans oser placer un mot la furieuse diatribe de sa femme. Lui, si verbeux avec le vitrier, ne trouvait absolument rien à répondre.

Mais, en son for intérieur, il reconnaissait qu'elle avait raison. Ses instincts de bourgeois parcimonieux reprenaient le dessus. Il se repentait maintenant en toute sincérité de s'être si facilement laissé attendrir.

Elle continuait de plus en plus violente. C'était une envolée de paroles qui le cinglaient comme un coup de fouet au visage.

— Ça ne peut pas durer comme cela, non, ça ne peut pas durer. Je vais plaider en séparation de biens, peut-être même en séparation de corps, car vous êtes incapable, oui, incapable, entendez-vous bien, d'administrer ma fortune.

Ce mot prenait dans sa bouche des proportions grandioses.

— Je ne veux pas finir sur la paille, moi.

Et cela continua ainsi toute la soirée.

M. Mallet qui avait essayé de lasser sa femme par son impassibilité, fut obligé de mettre les pouces. Il s'humilia, reconnut ses torts, demanda pardon, et jura sur ce qu'il avait de plus sacré d'être plus économe à l'avenir et surtout de ne jamais "se laisser prendre aux grimaces des fainéants."

Il a tenu parole.

C'était la première fois qu'il avait fait la charité; ce fut aussi la dernière.

Eugène DREVETON.

:o:

## DANS UNE VEILLÉE DE FAMILLE

(50ième Concours)

Un jeune prodige exécute sur le piano une symphonie non moins militaire que pastorale.

Les parents se pâment d'admiration.

— Hein! s'écrie la tante, un peu sourde, en s'adressant à son voisin, est-ce assez joli? Comme c'est ça! Comme c'est bien rendu! On entend le bruit des soldats et des laboureurs qui s'éloignent...

— Ah! fait le voisin, s'ils pouvaient seulement... emporter le piano.

MERCI.

## UN PEU DE GAITE

(50ième Concours)



Le placier — Etes-vous une amie du marié?

La dame — Non, monsieur, je suis sa belle-mère.

\* \* \*

— J'ai été piqué par une de vos abeilles.

— Montrez-moi laquelle et elle va prendre quelque chose pour son rhume.

\* \* \*

Le tailleur — Je charge vingt sous par bouton et quinze sous par boutonnière.

Le client — Posez-moi deux boutons et huit boutonnières.

\* \* \*

— Votre frère a reçu ses diplômes. A-t-il commencé à travailler?

— Oui, ce matin, il a travaillé pendant trois heures pour arracher une piastre à papa.

\* \* \*

Joseph — Gaston a perdu son pardessus.

Edmond — Comment le sais-tu?

— Je ne puis trouver le mien.

\* \* \*

— Après l'avoir assommé, vous lui avez pris sa montre?

— Oui, j'étais trop gêné pour lui demander l'heure.

\* \* \*

Le père — Est-ce que ton cavalier t'a embrassée, hier soir?

La jeune fille — Je n'ai pas remarqué, papa.

\* \* \*

Madame — J'entends que la nourriture soit bien préparée, mon mari est excessivement difficile sur la nourriture.

La cuisinière — C'est comme le mien, je n'ai jamais été capable de lui faire un repas à son goût.

\* \* \*

Une jeune fille était courtisée par deux amoureux, un jeune homme pauvre et un jeune homme riche.

Elle aima le jeune homme pauvre et épousa le jeune homme riche.

FEMI.

:o:

## MANGEZ-VOUS DE LA SAUCISSE

(50ième Concours)

Une preuve évidente du progrès moderne, c'est l'aventure qui est arrivée la semaine dernière à une ménagère.

Un samedi, elle alla chercher, pour le dimanche, deux livres de saucisse chez le boucher du coin.

Le lundi, elle se rendit de nouveau chez le boucher pour lui dire:

— Dans votre saucisse, j'ai trouvé un morceau de caoutchouc.

— C'est ce qui vous prouve, mademoiselle, que l'automobile est en train de remplacer le cheval.

TI-LOUIS.

### LE PASSE — LE PRESENT — L'AVENIR

vous seront dévoilés par Madame DeCourcelles qui possède 30 ans d'études dans les sciences de la cartomanie et de l'astrologie. Ses révélations et ses conseils remplis de science et de clarté seront pour vous un guide précieux pour le succès de 1932. Tél., CHerrier 8332. Heures de consultations: de midi à 9 h. P.M.

Mme DeCOURCELLES, 1592, rue St-Christophe, MONTREAL, P.Q.

### CE VERITABLE MOYEN POUR... forcer l'amour et vous faire aimer

Mis en pratique, ce moyen est infaillible et vous posséderez le vrai charme et vous serez aimé. Ce vrai moyen vous sera donné gratuitement avec l'achat d'une bouteille de "PARFUM MAGNETIQUE" à 50c ou à \$1.00. Ce parfum, d'une composition spéciale, est fabriqué expressément pour notre système. Nous ne craignons pas de vous assurer que les qualités charmantes du "Parfum Magnétique" vaut l'argent déboursé.

MAIL SYSTEM REG'D., Casler postal 75, Station "T", MONTREAL, P.Q.

## LES ECHOS DU "CANARD"

### BEAUHARNOIS

Gérard, est-ce ton oncle qui t'a montré à jouer le "yo-yo"? Jeanne aimerait que tu sois son professeur.

### CHATEAUGUAY

Irène C., tu ne penses donc pas au mariage? — Simonne B., j'aimerais bien ça aller te voir mais... — L. J., ne parle pas si fort dans la "shop" tu te fais remarquer — Lucienne, à quand les noces avec le beau Maurice? — Rose, ne te décourage pas, si G. est pour toi, tu l'auras.

### COTE-DES-NEIGES

Annette B., combien te coûte le ressort que tu as dans le corps? — Léona, à qui les yeux enjôleurs? A Paul ou à...??? — Adrienne et Jeanette, vous n'avez pas raison de faire vos fraîches.

### STE-CUNEGONDE

Tout le monde se prépare à assister au mariage de Tancrède avec Simonne.

### DRUMMONDVILLE

Aldea, démanche-toi pas tant pour te promener en Essex car V. C. en a pas — Lucile L., penses-tu pouvoir rejoindre Maurice? — Rose R., est-ce toi qui fait l'annonce du rouge pour les lèvres à la poudrière? — Valéda C., c'est comique de te voir patiner.

### GRAND'MERE

P. E. et L. St-A., quand serez-vous assez fins pour garder vos platitudes pour vous autres?

### ST-HENRI

Dora G., peux-tu nous dire à qui appartient le petit sweater bleu??

### ST-JEAN

Mlle Y. B., comment aimes-tu faire fêter tes vingt-et-un ans et recevoir comme cadeau une boîte de chocolats? Ces gens doivent faire partie du Club des Chômeurs.

### JOLIETTE

Cécile et Hermance, baissez vos rideaux pour nous empêcher de voir jouer la... comédie — Francis, combien payes-tu de loyer pour veiller dans le salon...? — Alma G., as-tu reçu des nouvelles de ton futur beau-frère?

### L'ASSOMPTION

Angolina B., combien coûte le ressort que tu as dans le corps? — Lucienne, est-ce que Louis sait jouer le "yo-yo"? — Blanche et Maurice, la lune vous a vus un certain soir.

### ST-LAURENT

Gros Henri, comment aimes-tu à garder le terrain entre St-Louis et Maisonneuve sur la rue Principale? Attention — Georges, est-ce que Gracia est sûre de t'aimer? — René, à quand le mariage avec ta fiancée de St-Thomas? — Julien, comment trouves-tu Carmen? — On se le demande si le Club St-Laurent est comme le château Ramesay plein d'antiquités.

### LA TUQUE

Laurianne L., est-ce vrai que ton chum est un fils de grand'mère Ladébauche? — Rose-Alma, dit qu'elle aime les fleurs brunes. Est-ce vrai, Ludwig? — On nous dit que Willie est parti en villégiature au lac Beauce, Bousquet pour le lac Brochet et Millien pour pratiquer le "yo-yo" — Est-ce vrai, Maria, que les chats voient mieux la nuit que le jour?

### L'EPIPHANIE

Alexina, aimes-tu ça aller à Montréal? — Laurette L., comment as-tu aimé ta plus grande amie? — Philippe R., aimes-tu mieux Aline que Solange? — Paul C., est-ce que Blanche te fait manger de l'avoine.

### LONGUEUIL

La grande... avant de parler du manteau des autres tu devrais avoir honte de te promener sur la rue St-C. avec ton petit rase-trou — M. B., pense donc à ton "yo-yo" qui est chez les soeurs...

### MAGOG

Adrienne et Julienne, on le sait que vous êtes jolies mais ne faites pas vos fraîches — Arthur G., est-ce que Lucienne aime le coin de la rue des Pins? — Gérard L., sois donc moins excité — Rose-Eva, le sais-tu que tu es jalouse? — Irène, qu'est-ce que tu manges pour engraisser? — Simonne, tu n'as pas toujours été tranquille.

### POINTE-AUX-TREMBLES

Cécile R., ne fais donc pas tant ta fraîche avec S. L. — Albani R., quand vas-tu étrenner un habit?

### QUEBEC

Alonzo B., combien de paires de claques as-tu usées depuis que tu vas voir tes chiens? — Ovide C., comment aimes-tu ta nouvelle position?

### SOREL

Mario, mets la paresse de côté avant de penser au mariage — O. C., as-tu appris les fiançailles de C. E.? — Lucien, t'ennuies-tu de Jumbo? — Ernest, à quand les noces avec H.?

### TERREBONNE

Donat D., pourquoi as-tu cessé de fréquenter E. C. durant les Fêtes — Jean-Baptiste, il serait temps de te faire soigner pour tes nerfs — Si la médisance fleurissait, il y a longtemps que la langue d'Arthur M.

## QUEL EST LE PLUS BÊTE

(50ième Concours)



Parvenu au faite des honneurs et de la fortune, le bon Latrempette goûte la joie de se faire servir, de mettre en mouvement, par un signe, le petit bataillon de ses domestiques.

Pourtant, ce matin, il a dû à trois reprises sonner son valet de chambre qui s'est fait attendre cinq grandes minutes.

Aussi, son entrée est-elle accueillie par les reproches paternels du bon Latrempette.

— Pourquoi, Joseph, n'êtes-vous pas venu quand j'ai sonné?

— Parce que je n'ai pas entendu, monsieur.

— Êtes-vous bête! mon garçon. Quand vous n'entendez pas la sonnette, venez donc me le dire, je sonnerai plus fort.

ZEZA.

## PLUS INTERESSANT POUR LE PERE

(50ième Concours)

Le père — Ce jeune homme est parti bien tard, hier soir, Eva.

Eva — Oui, papa, je lui ai montré ma série de cartes postales.

Le père — Eh! bien, la prochaine fois, tu lui montreras mes comptes de lumière.

FOLICHONNE.

## ELLE DISAIT BIEN LA VERITE

(50ième Concours)

Le visiteur — Ton papa est-il ici?

La fillette — Non, il est allé chez le dentiste faire arranger les dents de maman.

Le visiteur — Alors, tu es seule à la maison?

La fillette — Non, maman est ici.

FROU FROU.

## UN AVEU SANS PREUVES

(50ième Concours)

Un avocat défendait un assassin.

Le coupable avouant son crime, le juge voulut clore le débat.

— L'accusé avoue, dit-il?

— Permettez, monsieur le juge, s'écria l'avocat. L'accusé avoue? C'est possible! Mais apporte-t-il des preuves?...

C. R. K. C.

serait en fleurs — Raoul, tu n'es pas fatigué de te promener sur la rue St-L. avec M. L.? — Thérèse, est-ce pour voir R. C. que tu vas au Cercle St-Louis? — Madeleine C., tu dois trouver ça dur de ne plus patiner avec G. O?

### VALLEYFIELD

Liona L., pourquoi trouves-tu les vieux garçons plus fins que les jeunes? — A. L., est-ce que l'on s'amuse bien au Café V...? — Claire T., quand ton manteau de chat mort de peur aura des petits, tu me garderas le mieux "Hébé" — Françoise, comment aimes-tu garder le restaurant avec Léo? — René B., dit que cela ne lui fait pas de voir passer Yvonne en auto — Est-ce vrai, Gertrude, que tu es en train d'acheter la manufacture? — Diane, n'oublie pas d'envoyer le compte au Conseil — On dit que Ti-Zoune s'ennuie depuis qu'Edna est disparue — Claire R., quand tu nous contes des histoires, ce n'est pas nécessaire de nous montrer ton nombril.

Fondé en  
1877**Le Canard**55ième  
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE  
DU CANADA**J.-E. RENAULT**  
EDITEUR - PROPRIETAIREToute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,  
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,  
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,  
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six  
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Vous tous qui lisez les journaux de chaque jour, vous devez vous rendre compte des nombreux vols qui se commettent au moyen du "hold-up". La police est rendue à un point qu'elle doute de la sincérité des gens volés et ne se fie plus à la fausse description du voleur. Notre gravure de première page montre comment peut se faire un "hold-up" au détriment du patron et au bénéfice de "l'organisateur" et du voleur... ami et complice. Le "hold-upé" volontaire donne une mauvaise description du "hold-upéur", son complice et, une fois le vol accompli... les deux "amis" se partagent la recette de... la caisse, facilement ouverte et vidée. Il y a de vrais vols mais, malheureusement, il y en a un trop grand nombre qui sont des "affaires" arrangées au détriment du patron et au bénéfice de certains employés qui profitent de la crise du chômage pour se faire "hold-uper" et... empocher. Ne blâmons pas la police de ne pas faire son devoir. Comment voulez-vous qu'elle retrace le voleur dont le volé a donné une fausse description. Les assurances contre le vol, dans ces cas, ne doivent pas faire de gros bénéfices.

**IL A PRIS LES DEVANTS**

(50ième Concours)

—Vous avez attaqué monsieur, vous l'avez renversé, vous lui avez volé sa montre...

Le prévenu:

—En effet, mon président; mais, si je n'avais pas pris les devants, qui est-ce qui me dit que ce n'est pas lui qui m'aurait volé la mienne?

C. PAKI.

**MADAME ANTOINETTE ROWLAND**

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie pour l'année 1932, sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes. Une étude spéciale dévolée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairé. Ne questionnez jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude, en amour comme en affaire. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultations de 1 à 9 heures p.m. — Le dimanche, jusqu'à 7 heures.

Pour appointment: téléphoner, FRontenac 6614

**MADAME ANTOINETTE ROWLAND,**

818, rue Rachel (près St-Hubert), Montréal, P.Q.

**MES REFLEXIONS**

(50ième Concours)



Certains maris prétendent qu'il n'existe aucune différence entre une femme et un radio; tous deux sont pourvus d'un haut parleur.

Les célibataires sont bien à plaindre, ils ont rarement un bouton à leur chemise; les hommes mariés le sont davantage, car souvent ils n'ont pas de chemise à leurs boutons.

Avec la mode des robes longues pour les femmes, la ville a décommandé l'achat de 25 balais mécanique pour le nettoyage des rues.

Lorsqu'on embrasse une jeune fille, il faut toujours se demander "après"... si elle ne nous pardonnerait pas "avant".

Il existe des célibataires prétentieux qui s'imaginent que chaque fois qu'une jeune fille les regarde, elle désire "flirter".

Autrefois, on demandait un baiser d'une jeune fille et, aujourd'hui, on le prend sans le demander.

STEPHANO.

**ELLE ETAIT TRES INQUIETE**

(50ième Concours)

Une petite fille, écoutant pour la première fois son père lui parler au téléphone, éclate en sanglots.

—Qu'est-ce qui te prend? lui demande sa mère.

—Oh! maman, comment allons-nous faire pour retirer papa de ce petit trou?

TOM POUCE.

**FAITES ATTENTION A LA PEINTURE**

(50ième Concours)

Un jeune peintre-artiste invite l'un de ses amis à venir voir un nouveau tableau qu'il vient de finir.

Ce dernier arrive et visite le studio.

—C'est très bien, dit-il au jeune peintre. C'est un beau paysage. (Passant sa main sur la peinture) tu devrais mettre des plus gros nuages.

—Aïe! aïe! fais attention, c'est frais peinturé...

—Ça ne fait rien, répond l'autre, j'ai des gants.

BIJOU.

**GARE AUX IMITATEURS**

HYPNOTISME - MAGNETISME

Enseignés par le PROFESSEUR J.-A. LENOIR, universellement connu sur les scènes théâtrales des deux continents. Le Professeur Lenoir est le seul qui puisse vous révéler le secret de vos forces personnelles. Il vous fera connaître Bonheur, Succès et Santé par une méthode d'enseignement claire, sûre et infaillible. Avez-vous des peines d'amour, du trouble et des mauvaises habitudes? Venez le consulter. Il vous donnera de très bons conseils. Veuillez, s'il vous plaît, écrire ou téléphoner avant de vous adresser ailleurs.

PROF. J.-A. LENOIR, 2104, RUE AMHERST, MONTREAL, P.Q.

Téléphone: FRontenac 9590.



## TASCH'REAU TAXE

Poésie en vers solitaires

Tasch'reau, l'ministre taxatif,  
Qui m'fait l'effet d'un laxatif,  
Veut taxer sur le prix des grands  
Tous nos bons p'tits restaurants.

L'ouvrier devra payer dime  
Pour déguster son "pork and bea...ne",  
Le même prix qu'un fin gueuleton  
Que les riches prennent au Carlton.

Moi, qui peut pas aller au Ritz,  
J'veis bouffer chez mon ami Fritz.  
Pour 30 sous, j'me remplis la panse,  
Honni soit qui mal... y pense.

C'est bien la taxe égalitaire,  
Tous payons plus cher pour manger;  
Mais, lorsqu'on voudra faire l'contraire,  
Vas-tu nous taxer le... papier?

Ah! de ce coup les baïonnettes  
Sortiront d'entre les pavés.  
Si tu tax' l'papier de toilette,  
Prépar'-toi à déménager.

ENVOI

L'Québec se fait trop maganer;  
Tasch'reau, veux-tu bien t'en aller!

LAMARTINE.

## LA MALCHANCE D'UN GENDRE

(50ième Concours)

François se voit brusquement séparé de sa belle-mère, sur la rue Ste-Catherine.

Il demeure sur le trottoir et regarde en souriant la bonne dame effarée. Une voiture va l'écraser.

Le cheval déjà pointé, dressé sur ses jambes de derrière. Mais le cocher est un gaillard habile et solide.

D'un mouvement ferme, il retient sa bête suspendue et donne à la victime le temps de traverser la rue. Alors, François tend son poing crispé vers le cocher stupéfait et lui crie:

—Maladroit!

ANNETTE FINEMOUCHE.

### CLINIQUE PRIVEE DU Dr LE RICHE

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité. Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes. Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur. Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles. Écrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladies Vénériennes chez l'homme et la femme.

Docteur O. LE RICHE,  
des Hôpitaux de Londres et Paris.

Envoyez timbres

Harbour 6410—1613 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

## COLONNE AMUSANTE

(50ième Concours)



### REGRETS.

Alice — Ton premier mari était un brave homme. C'est malheureux qu'il soit mort.

Eva — Oui, c'est ce que me dit tous les jours mon second mari.

### PAUVRE FEMME.

—Oui, ma chère, elle possède six automobiles et elle n'est pas heureuse.

—Pourquoi cela?

—Elle "marche" durant son sommeil.

### AU TRIBUNAL.

Le juge — Vous prétendez avoir été saoul lorsque vous avez embrassé cette femme?

L'accusé — Vous n'avez qu'à la regarder pour constater que je dis la vérité.

### CONSEIL.

Annette — Dois-je porter mes jarrettières au-dessus ou au-dessous des genoux?

Charles — Laissez-moi voir... pour voir.

### DECLARATION.

Louise — Et pourquoi voulez-vous m'épouser?

Eugène — Je serai franc avec vous... je veux vous épouser parce que je vous aime.

### SON OPINION.

—Tu as déjà été dans la Beauce?

—Oui, c'est là que j'ai connu ma femme.

—Et qu'est-ce que tu penses de ce comté?

—Ma foi... je n'y ai rien trouvé d'intéressant.

### REPONSE.

On demande à un mourant: Comment ça va?

—Ça ne va pas, ça s'en va.

### SILENCE.

—Il y a dix ans que je n'ai pas parlé à ma femme.

—Mais pourquoi donc?

—Pour ne pas l'interrompre.

SANS-MOI.

## EN PLEINE LUNE DE MIEL

(50ième Concours)

Henri — Tu as oublié de m'embrasser, ce matin, lorsque je suis parti pour le bureau.

Irène — Oh! comme je suis contente.

—Pourquoi es-tu contente?

—J'avais peur que tu ne t'en sois pas aperçu.

RUBIE.

### 20 ROMANS-CINEMA POUR 50 CENTS

50 pour \$1.00, frais de poste payés. Cette offre est bonne jusqu'à nouvel ordre. Pas plus d'un lot à chaque client.  
LE PALAIS DU LIVRE, 4774 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.



## UN CHEQUE ANONYME

(50ième Concours)

Un jour, deux infirmières de la Croix-Rouge réussissaient à forcer la consigne et se présentent auprès du banquier Israël.

Comment refuser son obole à deux jeunes filles aussi belles et aussi charitables.

Il leur donne un chèque de deux cents dollars.

Les infirmières, enthousiasmées, remercient et s'en vont; mais quelques jours après, elles reviennent et font remarquer au banquier que le chèque ne peut être encaissé parce qu'il n'est pas signé.

—Jamais je ne le signerai, répond Israël. Je ne suis pas de ceux qui "tambourinent" leurs largesses. Quand je fais un don, c'est toujours d'une manière anonyme.

L'ETOILE.

## UN MANGEUR DE CLOUS

(50ième Concours)

Deux gourmets discutaient sur le meilleur moyen à employer pour manger du bon gibier.

—Quant à moi, dit l'un, si c'est un coq de bruyère, je le suspends à un clou par le bec et j'attache des alouettes à ses pattes. Au bout d'une semaine, je jette le coq de bruyère et je mange les alouettes qui, alors, ont absorbé toute la saveur du premier.

—C'est aussi ce que je fais, répondit l'autre; seulement, je jette les alouettes aussi bien que le coq et je mange le clou.

FATMA.

## C'EST UN PENIBLE CONGE

(50ième Concours)

Dans le cabinet privé d'un bureau d'affaires.

—Monsieur, je voudrais me marier.

—Vous avez à peine vingt-deux ans et vous voulez déjà vous marier? C'est donc une belle dot?

—Non, monsieur.

—Alors, vous êtes amoureux?

—Pas précisément.

—Alors?

—Je voudrais quinze jours de congé.

KITOUNE.

## RIDES

LOTION pour les Rides, les Boutons, la Peau. Après vous être lavé avec cette Lotion vous en aimerez jamais d'autres. Prix 50¢ (en bon de poste) pas de timbres.

Mme MATHIEU

Boîte 17 — 205 Ste-Catherine Est  
MONTREAL, P.Q.

## Beauté de la Femme



Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Garanti inoffensif. — Aucune pilule ou drogue à prendre.

Envoyez 5 sous  
Marque de Commerce pour brochette.

Culture de Beauté Orientale  
Casler Postal 50, Station "N"  
MONTREAL, P.Q.

## MES DOUCES PENSEES

(50ième Concours)



La femme est comme la mer: soumise à celui qui la brave, et terrible à celui qui la craint.

La médisance et la calomnie sont comme une étincelle: crachez dessus, elle s'éteint; soufflez dessus, il s'allume un grand brasier.

S'entretenir avec un véritable ami, c'est penser tout haut.

Un fou aura toujours beaucoup d'amis pour l'admirer s'il a beaucoup d'argent.

La lumière du bonheur est souvent voilé par l'ombre du doute et de la jalousie.

RUBIE.

## NOUVEL INSTRUMENT MUSICAL

(50ième Concours)

—Quelle sorte d'instrument musical vendez-vous, monsieur?

—Je vends des gramophones juifs.

—Qu'est-ce que c'est que ce genre d'instruments?

—C'est un... cash register.

LOULOU.

## DEUX HOMMES D'ESPRIT

(50ième Concours)

Le propriétaire d'un hôtel, près de Québec, avait l'habitude de se lever très matin. Il portait le nom de Troudeaux.

Un matin qu'il se promenait sur sa galerie, un monsieur Marcoux passa.

Voulant faire une farce, M. Troudeaux lui cria:

—Eh! on va avoir de la pluie, aujourd'hui, car les "marcoux" se promènent de bonne heure, ce matin.

—Bien, oui, les "marcoux" cherchent un "trou d'eau" pour se laver le derrière.

MARGOT.

## UNE AMUSANTE COMPARAISON

(50ième Concours)

Le client — Qu'est-ce que c'est que cette soupe que vous venez de me servir?

Le garçon — C'est de la soupe au poulet.

—Mais il n'y a pas de poulet.

—Non, monsieur, de même que vous ne trouverez pas de chien dans les biscuits à chiens.

JEANNE FRANCE.

## CATALOGUES GRATIS

9,000 titres de beaux romans à votre choix. Nos prix sont les plus bas.

LE PALAIS DU LIVRE, 4774 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.



## AVOINE ET ... AVOINE

(50ième Concours)

Un dimanche soir, s'étant mis sur son 36, un jeune amoureux se décida d'aller voir sa blonde.

En route, il fit la rencontre d'une jolie fille qu'il connaissait et marcha avec elle jusque chez sa blonde, qui, de sa fenêtre, le voyait venir.

La jolie fille continua son chemin et l'amoureux sonna à la porte de sa blonde qui vint lui ouvrir.

—Bonsoir, mademoiselle.

—Bonsoir, monsieur, vous m'avez fait manger de l'avoine...

—Je ne pense pas, mademoiselle, car avant de partir de chez-nous, j'ai défendu au marchand de vous en vendre.

TI-COUNE.

## UN TIMBRE POUR CHAQUE VILLE

(50ième Concours)

Une brave paysanne se présente au guichet des timbres et en demande un pour Québec.

On lui en donne un de trois sous qu'elle considère avec une certaine méfiance puis, s'adressant à un employé:

—C'est-y bon pour Québec, ça, au moins?

—Parbleu! répond le commis.

—Ah! c'est que, voyez-vous bien, j'en ai acheté un pour Sorel et il était de la même couleur et exactement pareil.

KITOUNE.

## IL N'ETAIT JAMAIS SATISFAIT

(50ième Concours)

Un brave cultivateur était en train de travailler sa terre lorsqu'un ami, passant près de lui, lui dit:

—Dites donc, l'ami, il fait beau aujourd'hui?

—Oui, pour ceux qui ne travaillent pas.

—Vous avez du bien beau grain.

—Oui, pour ceux qui n'ont pas la peine de le récolter.

—Je suis heureux d'apprendre que votre femme prend du mieux.

—Oui, pour ceux qui n'ont pas la misère de vivre avec.

CANARD.

## UNE AMUSANTE CONSULTATION

(50ième Concours)

Un paysan consulte un jeune avocat.

—Si un coq va pondre un oeuf chez le voisin, à qui appartient l'oeuf? Au propriétaire de la ferme ou au propriétaire du coq?

L'avocat se prend le menton et après réflexion:

—L'oeuf appartient au propriétaire du coq.

—En êtes-vous bien sûr?

—Absolument certain.

—Alors, vous avez déjà vu un coq pondre un oeuf?

YO-YO.

## ONZE... DEMANDES



ON SE DEMANDE... si l'hon. Fernand Rinfret va abandonner son siège de député pour risquer d'avoir un fauteuil de maire. Non, s'il n'était pas "poussé"... il est trop "wise" pour ça.

ON SE DEMANDE... si c'est le gouvernement Taschereau qui va faire le choix des administrateurs de Montréal. Non, les électeurs de Montréal ont assez de taxes provinciales depuis le 24 août 1931.

ON SE DEMANDE... si la guerre entre le Japon et la Chine a été causée par... le désarmement. La Ligue des Nations a la parole...

ON SE DEMANDE... si l'hon. Taschereau aime mieux la "Quebec Power" que la ville de Québec. Sa ville natale passe... après les... trusts.

ON SE DEMANDE... pourquoi le club de hockey "LE CANADIEN" est si malchanceux dans ses parties. Les affaires sont... les affaires et... le public est si bon garçon...

ON SE DEMANDE... si le Club de la Garnison de Québec... fait payer une taxe sur les repas à ses membres. Non, car ceux qui font les lois en sont exempts.

ON SE DEMANDE... si MM. Bercovitch et Cohen sont sérieux quand ils veulent faire passer un bill défendant aux journaux de parler contre les juifs. Non, car ils savent bien que les juifs salissent tous les pays.

ON SE DEMANDE... si le gouvernement Bennett fait quelque chose pour le relèvement financier du Canada. Non, il n'a plus de promesses à faire et ne peut plus tenir celles qu'il a faites.

ON SE DEMANDE... combien il y a de chômeurs qui travaillent sur les routes provinciales. Les élections provinciales ayant eu lieu... il n'y a plus de travail à faire.

ON SE DEMANDE... si les gros salariés ont fait couper leur salaire de 10%. Non, il n'y a que les petits qui se font couper... au bénéfice des gros... salariés.

ON SE DEMANDE... ce que ferait la province de Québec si Montréal et son district faisaient... "ménage à part". La province de Montréal ne serait pas à plaindre.

## DANS UNE SOIREE MODERNE

(50ième Concours)

Une dame fort riche, mande chez elle un violoniste en vogue.

—Monsieur, j'ai, samedi, une grande réception et je serais heureuse de faire entendre à mes invités un artiste de votre réputation.

—Ah! madame, je suis très flatté, très hon...

—Quelles seraient vos conditions?

—Cinquante dollars, madame.

—Très bien... à demain donc? Oh! j'allais oublier... je vous prierais de jouer très doucement... en sourdine... pour ne pas gêner les conversations de mes hôtes.

YVETTE.



## POUR SE RECHAUFFER

(50ième Concours)

Un homme et une femme vivaient en paix dans un village éloigné de Montréal.

Malheureusement, le mari mourut un jour et, se trouvant sans soutien, la veuve s'en vint en ville.

En débarquant du train elle fit la rencontre d'un veuf fort riche.

Ce dernier tomba en amour avec elle et le tout se termina par un mariage.

Durant la lune de miel, le nouveau marié lui demanda:

—De quoi est mort votre mari?

Et la femme de répondre avec un sourire:

—Il est mort de la grippe et un dernier frisson le fit mourir.

—Où est-il, pensez-vous?

—Il doit être chez l'diable pour se faire guérir. CROTO.

## CE CHER PAUVRE HOMME

(50ième Concours)

Elzéar — As-tu écrit à ton père pour lui demander de l'argent?

Gédéon — Oui, je lui ai dit que j'avais faim.

—Et que t'a-t-il répondu?

—Il m'a dit qu'il m'enverrait un sandwich tous les jours.

DEUX DANS UN.

## C'EST DU SEL QU'ELLE VEUT

(50ième Concours)

Un petit garçon s'adresse à l'épicier:

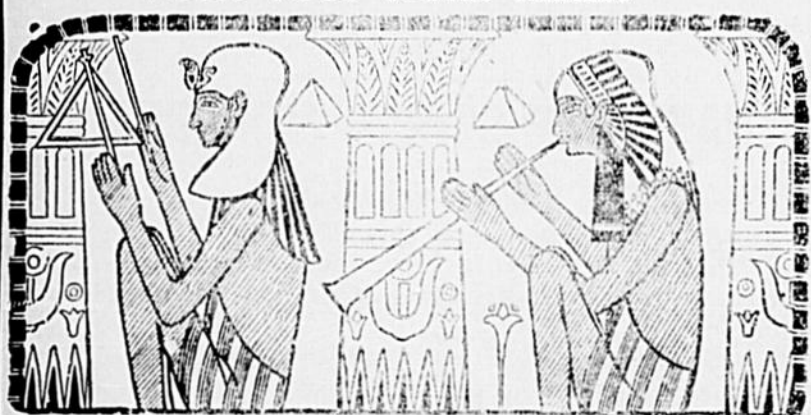
—Voulez-vous me donner une livre de sel? maman vous paiera samedi.

—Dis à ta mère que nous ne faisons pas de crédit.

—Mais maman ne veut pas de crédit... elle veut du sel.

KIRIKI.

## POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à l'Huile de Charme indoue pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enverrons, avec la direction, prix 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adressez:

L. FLEURY, 2596 Blvd Perras, coin Sackville, MONTREAL, Qué.

## EN COUR DE POLICE

(50ième Concours)



Le juge — Mais enfin, pourquoi voulez-vous divorcer d'avec votre femme?

Le mari — Mais parce que je l'ai prise pour épouse!

Le juge — Pourquoi avez-vous frappé cet homme à coup de bottes?

L'accusé — Il m'avait traité de va-nu-pieds!

Un spectateur — Pourquoi cet avocat ne porte-t-il que des gants noirs?

L'huissier — Probablement parce qu'il ne s'occupe que de ténébreuses affaires.

Le juge — Vous avez jeté votre femme du troisième de votre maison?

L'accusé — Je vais vous dire: "Nous restions, autrefois, dans un rez-de-chaussée et j'avais complètement oublié que nous étions déménagés."

Le juge — Comment avez-vous écrasé ce piéton? Allez-vous trop vite?

Le chauffeur — Pas du tout, votre honneur, c'est lui qui allait trop lentement.

Un accusé se présente devant le tribunal, un énorme gourdin à la main.

Le juge — Que venez-vous faire ici avec votre gourdin?

—L'accusé — Votre honneur, la citation porte que je dois me munir de mes moyens de défense. J'ai pensé d'abord à ma hache, puis j'ai pensé ensuite que pour vous un bâton suffirait.

Le juge — Enfin, vous ne faites rien?

L'accusé — Si, je fais... le désespoir de ma famille.

Le juge — Et c'est tout?

L'accusé — Non... je fais aussi de la prison.

TREBLA.

## PLUS CHIEN QU'UN CHIEN

(50ième Concours)

Trois Canadiens et un Français prennent le dîner à la même table, un vendredi.

Le Français, qui est protestant, se moque des Canadiens parce qu'ils mangent maigre et leur dit:

—Si vous n'écoutez pas les curés vous mangeriez gras comme moi.

Et l'un des Canadiens, très spirituellement, lui répondit:

—Mon chien mange gras le vendredi, mais il ne fait pas comme vous, il ne s'en vante pas.

DANTE.

## ATTENTION

Madame Carolus a recommencé à donner les consultations de clairvoyance, cartomancie et palmiste. Consultations en anglais et en français. Heures de bureau:

10 h. a.m. à 10 h. p.m. — Dimanche, de 2 h. à 5 h.

1174, RUE AMHERST, entre Ste-Catherine et Dorchester, MONTREAL Harbour 7047



## MES PETITES BLAGUES

(50ième Concours)

—Vous avez perdu votre mari, madame? C'est une grande affliction.

—Oui, monsieur, car on sait ce que l'on a mais on ne sait pas ce que l'on aura.

—Comment, il est veuf que depuis six mois et il se remarie?

—Que veux-tu, le bonheur ne peut pas toujours durer.

Gabrielle — Comme ce monsieur est chauve.

Lucile — Tais-toi... s'il t'entendait.

Gabrielle — Tu crois qu'il ne le sait pas?

Un naufragé (sur un navire qui sombre) — Seigneur! si je suis sauvé j'abandonnerai le mauvais langage, le tabac, la boisson, les...

Un autre naufragé — Ne va pas trop loin... je vois un navire qui vient à notre secours.

Dans la foule.

—Es-tu certain que c'est maman?

—Oui, j'ai reconnu ses jarretières.

Le client — L'année dernière, j'ai acheté une automobile et vous m'avez déclaré qu'elle me durerait toute ma vie et... elle est finie.

Le marchand — Ça prouve que vous avez vécu plus longtemps que je croyais.

Le juge — Vous êtes condamné à deux ans de prison. Avez-vous quelque chose à dire?

Le condamné — Voulez-vous avoir l'obligeance de téléphoner à ma femme que je n'irai pas dîner à la maison...

TIT-RAT.

## “LES JOURS GRAS”

A l'entr'acte de la prochaine veillée du bon vieux temps, qui aura lieu au Monument National, le lundi gras, 8 février, il y aura première audition d'une oeuvre musicale de chez-nous: un arrangement, pour orchestre, des chansons qui constituent le répertoire de M. Conrad Gauthier, le doyen de nos folkloristes canadiens. Sous la direction de M. J.-A. Frigon, l'orchestre Ste-Hélène entend rendre justice à cette nouvelle composition, qui pourrait bien, sous peu, devenir aussi populaire que “Les Echos Laurentiens”, “La Belle France”, etc.

On sait que le programme du lundi gras comporte deux parties, dont la première est réservée à l'interprétation d'une pièce en un acte de Mme Eve Circé-Côté (Colombine), “Le Fumeur Endiable”. Cette petite comédie canadienne sera jouée avec tout l'entrain voulu par quelques-uns de nos meilleurs artistes montréalais, dont M. Hector Charland, dans un rôle qui lui sied à merveille et Mlle Albertine Martin, dans le personnage d'une servante campagnarde que personne ne saurait rendre mieux qu'elle. Le rôle du “Fumeur Endiable” sera rendu par l'excellent comédien qu'est M. Lorenzo Bariteau et celui de son épouse par Mlle Louise Clermont, dont on se rappelle le succès dans “Les Visites du Jour de l'An”. — Et la soirée se terminera par “La Veillée des Jours Gras”, avec ses chansons à répondre, ses vieilles danses de jadis, ses contes du pays, ses violoneux, etc., et dans laquelle figureront nos meilleurs folkloristes canadiens, avec M. Conrad Gauthier lui-même en tête et l'ineffable Ernest Loiseleur dans le rôle du “Mardi Gras”.

### VOULEZ-VOUS CONNAITRE VOTRE AVENIR ?

Allez donc chez Mme Renaud. Elle vous parlera de votre Passé, de votre Présent et de votre Avenir.—Consultations, de 1 à 9 hrs p.m.  
4077 D, RUE S.-ANDRE (au fond de la cour, en haut, à gauche).  
TéL., AMherst 1805 MONTREAL, P.Q.

## TOUT EN FUMANT

(50ième Concours)



Le client — Puis-je voir le propriétaire du restaurant?  
Le garçon — Il vient justement de partir pour aller dîner au restaurant d'en face.

1er médecin — Je suis harassé... mes malades me tuent.

2ième médecin — Vous le leur rendez bien.

Le client — Je vous paierai cet habit dans trois mois.

Le tailleur — Ça va bien.

—Quand l'aurai-je?

—Dans trois mois.

—Dites-moi pourquoi vous voit-on toujours seul dans votre splendide auto.

—Si nous étions deux, on ne saurait pas à qui elle appartient.

Au restaurant.

Le client — Garçon, je viens de trouver un vers dans ma salade.

Le garçon — Ce n'est pas surprenant... le patron est poète.

Le chirurgien — Puis-je vous dire que 9 fois sur 10 le malade ne survit pas à cette opération? Que puis-je faire pour vous?...

Le malade — Aidez-moi à mettre mon pardessus.

Monsieur — Si jamais tu te remaries, jamais tu ne trouveras un mari comme moi.

Madame — C'est déjà une consolation.

CANARD.

## L'AUTO ET LA BELLE-MERE

(50ième Concours)

Jos. — Oui, j'ai complètement brisé mon auto en écrasant à mort ma belle-mère.

Jim — C'est malheureux. Elle était vieille?

Jos. — Non, je l'avais achetée il y a deux mois.

PIERROT.

SPECIALISTE

SEXUELLES  
URINAIRES  
VENERIENNES  
SANG-PEAU

DOCTEUR  
PIRIEVOSTF  
3440 RUE HUTCHISON



## COUIC! COUAC! COUAC!

Nous lisons dans "l'Almanach du Peuple", de cette année:

**Pronostics de la température pour le mois de janvier 1932.**

Du 1er au 3, froid; du 4 au 7, beau, froid plus modéré; du 8 au 12, incertain, nuageux; du 13 au 15, beau; du 16 au 18, variable, neigeux; du 19 au 22, neigeux; du 23 au 27, venteux, froid; du 28 au 31, beau, froid.

L'astronome de cet almanach ne parle pas d'une seule goutte d'eau et Dieu sait si on a eu de la pluie durant le mois de janvier.

Fiez-vous donc aux astronomes quand on lit dans les journaux, en date du 1er février 1932: "Janvier 1932 établit un record de chaleur et de pluie pour un tel mois."

Les pronostiqueurs de la température ont dû se noyer dans le "gulf stream"... en promenade au Canada.

Pour une tentative d'effraction, un nommé Beauchamp a été condamné à 9 mois de prison. Pour un vol de près de \$500,000, un notaire a été condamné à 9 mois de prison.

N'est-ce pas que la Justice est injuste et que cette loi devrait être amendée bien plus que celle qui concerne les... élections.

A propos de la... loi électorale, savez-vous que l'on peut se faire élire député... malgré les manoeuvres frauduleuses. C'est-à-dire que l'on peut VOLER son élection.

En effet, d'après la loi que M. Taschereau est en train de fabriquer, on peut dire: Les manoeuvres FRAUDULEUSES n'entraîneront pas désormais L'ANNULATION d'une élection.

Ce n'est pas en Russie que cette loi est à l'étude, mais dans la province de Québec.

La loi Dillon empêche les contestations et... il sera permis de se faire élire député en se servant de télégraphes, d'argent, de boisson, de promesses... etc.

N'est-ce pas que les députés n'auront plus le droit de se faire interpellier: l'honorable député de... et que les ministres feront rire d'eux en portant le titre de: Honorable?

La taxe sur les amusements a été augmentée, mais... pourquoi ne pas taxer... tous les amusements?

Bien souvent les parties de cartes, les représentations données au nom de la "charité" sont plus profitables aux organisateurs qu'aux miséreux.

Les "grosses" dames zélatrices vont "bouffer" au Ritz, au Mont-Royal ou au Windsor à la santé... de ceux pour lesquels les oeuvres de charité ont été organisées. Pourquoi donc leur accorder une exemption de taxe... sur leurs amusements?

Une taxe qui devient de plus en plus impopulaire, c'est la

### APPRENEZ L'ANGLAIS EN 2 MOIS

CHEZ VOUS, SANS PROFESSEUR

Par une méthode facile, aucun devoir à faire. Rien que 45 leçons au prix de 10c la leçon. Nous garantissons le succès, par écrit, même si vous ne connaissez pas un mot d'anglais. Vous le parlerez et l'écrirez facilement en 2 mois. Créez-vous une meilleure situation. Pour cela, l'anglais est nécessaire. Ne retardez pas! Ecrivez de suite pour renseignements à:

Boîte Postale 33 QUEBEC, (St-Roch), P. Q.

taxe sur les repas. Qu'en pensez-vous, employés de banque, commis et jeunes filles de bureau qui êtes obligés de manger hors de chez-vous? N'est-ce pas que le gouvernement de Québec est loin... du 24 août 1931.

Ernest Décary, celui que l'on appelait Ti-Nest au temps où il administrait la ville de Montréal, vient d'être nommé lieutenant-colonel.

Ti-Nest est-il lieutenant-colonel d'un régiment qui ne fait pas la guerre au chômage? Boum! Lieut-Col... A-t-il déjà été simple soldat dans l'armée des sans-travail?

Au populaire député Guertin, l'hon. Taschereau a avoué que le compte de banque de la province de Québec était soutiré de \$14,128,632.27. Cet aveu fait contraste avec la prospérité qu'il prêchait avant les élections du 24 août.

A la mairie de Montréal... est-ce que Rinfret est candidat? Est-ce que Houde est candidat? Est-ce que Monet est aussi candidat? Quel sera le vainqueur du marathon Peter Dawson... à la mairie?

Les libéraux veulent embrouiller les cartes, mais Camillien Houde voit clair et se prépare une "straight flush" à l'as!

Les deux autres joueurs de "bluff" vont perdre leur "mise" et blâmeront Taschereau d'avoir mal brassé les... cartes.

Si la loi Arcand passe, les épiciers et les bouchers ne feront plus crédit à l'ouvrier.

M. Arcand, le ministre du Travail, va montrer son coq avec son premier "bill" sur l'insaisissabilité du salaire des ouvriers employés aux travaux de chômage.

C'est Québec qui gouverne Montréal. Le tunnel sera construit rue de L'Église. C'est la volonté du... trust gouvernemental.

Et M. Taschereau a refusé de taxer davantage les "chaines" de magasin qui font du tort à l'épicier du coin.

Que voulez-vous? C'est un trust... et il ne faut pas y toucher. C'est comme la "Quebec Power".

Mais l'hon. Ernest Lapointe a bien su faire baisser le nez de son... ami de coeur, M. Taschereau. La ville de Québec et la Quebec Power ont été renvoyés... dos à dos.

On nous informe que l'étatisation de la fabrication de la bière se passera à la fin de la présente session. Au début, la loi Dillon et... à la fin... on sera dans la bière.

On peut dire que la session actuelle du parlement de Québec est la... session des taxes. O Commission des Liqueurs, qu'en fais-tu de mes surplus?

Quand MM. Arcand et Ménard salissaient le premier ministre, les ministres et toute la députation canadienne-française de la province de Québec, dans leurs journaux "Le Miroir" et "Le Goglu"... MM. Bercovitch et Cohen souriaient.

Lorsque MM. Arcand et Ménard lançaient de la boue sur

### BONHEUR-REUSSITE — COMMENT REUSSIR

En développant cette force insubornée de votre volonté et de votre imagination. L'idée que l'on a généralement de ce que l'on veut avoir est bien peu de chose comparativement à ce que l'on peut avoir réellement. Par le magnétisme, l'hypnotisme et la suggestion, vous pouvez faire valoir votre volonté, même à distance. Êtes-vous malade? Avez-vous des névroses d'amour? Avez-vous du trouble? Si oui, venez me voir ou envoyez-moi votre nom et votre adresse et vous recevrez, gratuitement, un joli pamphlet démonstratif. Ma méthode, qui est d'un grand intérêt, procure joie, santé, bonheur et réussite.

INSTITUT D'HYPNOTISME BEAUDOIN, 1438, rue de la Montagne, (App. 21), MONTREAL, Qué.

Houde, Bray et l'administration canadienne-française de Montréal. MM. Cohen et Bercovitch étaient fiers de constater que les Canadiens-français se... salissaient entre eux.

Mais... (il y a un mais)... quand "Le Miroir" et "Le Goglu" ont commencé une campagne contre les juifs... Holà! MM. Bercovitch et Cohen se sont levés en disant: On va faire passer une loi pour empêcher ces journaux de "nous" dire "nos" vérités.

C'est de là qu'est née la loi Bercovitch. Salissez-vous entre vous, Canadiens-français, mais... ne touchez pas aux juifs.

MM. Perron, Taschereau, David et autres qui ont été les victimes de MM. Arcand et Ménard... n'ont pas osé passer une loi... dans le genre de celle de Dillon.

Si MM. Bercovitch et Cohen, deux députés de la Chambre provinciale... canadienne-française de la province de Québec veulent que les juifs, seuls, soient respectés... dans Québec... l'hon. Taschereau devrait leur dire: Messieurs, les juifs ne sont pas plus que les Canadiens-français; avalez votre pilule comme on a avalé la nôtre.

Si les juifs ne sont pas satisfaits de vivre au Canada et sont trop châtouilleux pour supporter la critique... qu'ils fichent le camp dans leur colonie zioniste, à Jérusalem.

Nous somme ici... chez-nous tandis que les juifs ne le sont pas.

Il y a de très bons juifs, mais... il y en a des m...

Nous reviendrons sur ce sujet.

A dimanche.

## JE NE L'INVITERAI PLUS

(50ième Concours)

Victime d'un accident, un jeune homme est conduit dans une clinique. Il a un oeil crevé et son corps n'est qu'une plaie. Il guérit, cependant, et la première visite qu'il reçoit est celle d'une dame pieuse.

—Cher enfant, lui dit-elle, c'est un miracle que vous ayez échappé à la mort. Dieu était avec vous.

—C'est bien la dernière fois, répondit-il, que je l'emmène en auto.

PLUMAS.

## IL AVAIT BIEN RAISON

(50ième Concours)

Une jeune fille, accroupie au coin d'un bois, satisfait le besoin de la nature.

Un homme vint à passer.

La fille qui s'en est aperçue un peu tard, veut se lever, par bienséance, mais le passant lui dit:

—Ne vous dérangez pas, ma belle, j'aime mieux voir la poule que l'oeuf.

SANS-MOI.

## AFFAIRES MATRIMONIALES

Recherches de toutes sortes. Appointments entre jeunes gens des deux sexes. But: mariage. Service confidentiel. Strictement privé. Succès assuré. S'adresser

254, RUE STE-CATHERINE EST — Suite Nos 1 et 2.

## LA GAFFE DE MARIE

(50ième Concours)



Marie est une petite servante bien aimée de sa maîtresse qui a en elle une grande confiance, mais elle fait souvent des gaffes.

L'autre soir, deux dames sonnent et demandent à voir sa maîtresse. Elle les introduit dans le salon, les fait asseoir, puis elle va voir si madame est chez elle.

Elle revient vite annoncer à ces dames que sa maîtresse est sortie et ne rentrera que très tard.

Une de ces dames — C'est bien dommage, j'aurais tant désiré faire sa connaissance... si seulement je n'avais pas oublié mes cartes je vous en remettrais une pour qu'elle sache qui est venue lui rendre visite.

Marie, souriante et gracieuse — Pas besoin de carte, madame, quand je suis montée aux appartements de ma maîtresse, je lui ai dit votre nom.

DEUX DANS UN.

## CROYEZ-VOUS AUX REVES ?

(50ième Concours)

—Crois-tu aux rêves?

—Oui, j'y crois.

—Quel signe est-ce, lorsqu'un homme marié rêve qu'il est célibataire.

—C'est signe qu'il aura un grand désappointement en s'éveillant.

TINOUNE.

## IL LUI FAUDRA SE GRATTER

(50ième Concours)

Tinoir dit un soir à son ami Tirouge qui venait d'arriver des chantiers:

—Comme il est trop tard pour te chercher une chambre, tu devrais coucher ici, ce soir.

—Ça n'a pas de bon sens car je suis plein de poux.

—Ça ne fait rien, car mon lit est pourri de punaises.

TIBI.

## LA MERE A SON ZOE

(50ième Concours)

Une jeune mariée désirait ardemment d'être la mère d'une fille pour pouvoir lui donner le nom de Zoé. Elle trouvait ce nom le plus joli de tous. Malheureusement pour elle, elle fut la mère d'un garçon.

Elle dit à son mari:

—Moi qui voulais lui faire porter le nom de Zoé.

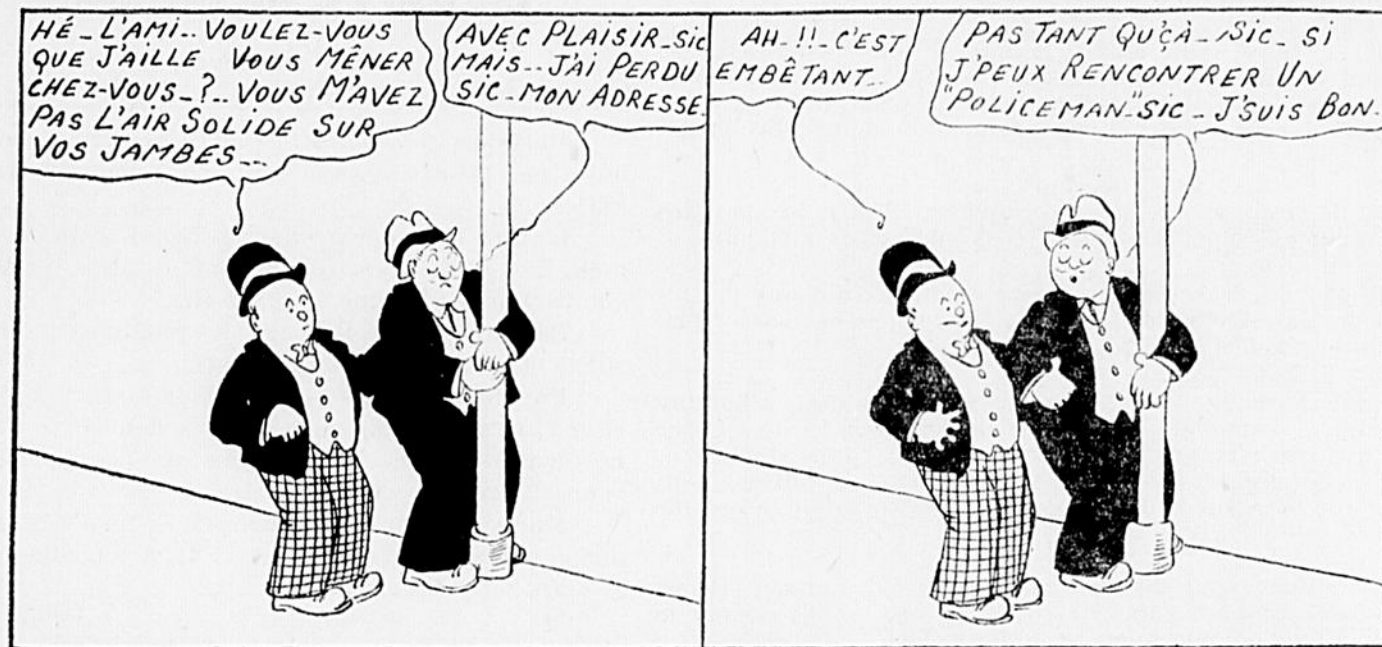
—Ça ne fait rien, dit l'oncle qui était parrain, nous allons arranger les choses.

—Comment ça? demanda la mère.

—C'est un garçon et... nous allons le faire appeler Robinson Cru-Zoé.

K. Q.

# LES AVENTURES DE "TI-ZEFF" — LES CUISINIÈRES SONT CONNUES



## POUR RIRE

(50ième Concours)

La maman — Eh! bien, Sophie, que dit-on au monsieur qui t'a donné une belle boîte de chocolats?

Sophie — Il n'y en a pas beaucoup.

La dame — Votre lait ne contient pas de microbes?

Le laitier — Rassurez-vous, madame, je fais toujours bouillir l'eau que j'y mets dedans.

—Oui, il suffirait de taxer les célibataires.

—Alors, on devrait leur imposer le mariage.

La dame — Docteur, je n'arrive pas à m'ôter de l'idée que mon mari a été enterré vivant.

Le médecin — Mais c'est absurde, madame, c'est moi qui l'ai soigné .

L'ami — Comment avez-vous conservé une aussi bonne santé?

Le docteur — J'ai vécu de mes remèdes, mais je n'en ai jamais pris.



Entre actrices de cinéma.

—Tu ne sais rien de l'amour?

—Oh! ne dis pas cela, j'ai été en amour-fou avec mon quatrième mari.

L'amitié entre les femmes est toujours un peu de simplicité

Le professeur — Quel est le futur du verbe dormir?

L'élève — Ronfler... monsieur.

A. R.

**ABONNEZ - VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE**